

TOMBEAU DES AMANTS

Luc BÉRIMONT

Les feuilles pourrissaient devant nos mains ouvertes
Une saison tombait dans les pièges mouvants
Je rallumais des mots devant tes yeux d'eau verte
Et la nuit braconnait, terreuse, dans le vent.

Les chambres de l'automne ont l'odeur des patiences
Le goût pierreux et gris des averses du temps
Je traquais dans tes yeux les étangs de l'enfance
La dérive des eaux sous de longs ciels dormants

Tels des rois, poignardés sous des aigles dressées
Les amants ont des lits mouchetés de sang noir
Le jour flairait au sol nos couronnes brisées
Et les pluies, déployées, campaient dans les miroirs.